



Newsletter

de la

Fondation Européenne pour la Psychanalyse

James Joyce : Here comes everybody

Ici vient quiconque...

Mai 2023

ÉDITORIAL



Gorana Bulat-Manenti

Aujourd'hui si la psychanalyse continue à propager les effets de vérité et ceci malgré les attaques et les critiques irréfléchies, c'est grâce à son accès à l'inconscient et la découverte freudienne impérissable de la causalité refoulée des symptômes à traiter. Sa place est assurée grâce aux travaux de Freud et plus récemment ceux de Lacan et de Dolto, de quelques autres grands défricheurs dont Gérard Pommier, un des fondateurs de la FEP. Et si Freud n'hésitait pas à faire recours à l'interprétation, Lacan, lui, ne restait pas silencieux non plus devant la détresse de ses patients. Lacan a insisté par sa clinique et ses apports théoriques à opposer fermement le discours Analytique au discours du Maître dont la proximité avec la figure de "Urvater" mène inévitablement à l'imposture, "à la canaillerie" disait-il. Cette élaboration de la dynamique des Quatre discours où nous constatons que le discours du Maître est le discours le plus éloigné du discours analytique, signifie le point central de l'éthique de la psychanalyse, un des moments les plus forts et le plus lumineux des avancées lacaniennes. Pourtant la fâcheuse tendance à vouloir incarner "le grand Autre" détenant un savoir absolu et considérer les analysants comme des mineurs ignorants, persiste et signe, encore bien trop souvent. Cette manie à infantiliser, à traiter avec condescendance et avec des moues méprisantes ceux qui viennent nous voir dans les moments de grand désarroi n'était pas le cas ni de Lacan ni de Dolto et surtout pas de Freud. Mais cette posture si chère au patriarcat, insistante dans une identification abusive au père mort/vivant, a réussi à s'installer un peu partout, surtout après la disparition de Lacan.

Ce manque d'éthique qui consiste à ne pas considérer ses analysants simplement comme des "paires" à qui il suffit d'indiquer les moments d'ouverture de leurs inconscients loin des "Pères" tout puissants, appelés à diriger des foules associatives, nuit à la psychanalyse autant que ses ennemis déclarés. Les avancées sociétales, la place plus juste donnée aux femmes et la parole qui se libère comme jamais autour de la souffrance infligée aux plus vulnérables - les vieillards (scandale Orpea en France) ou des mauvais traitements infligés aux enfants (tout récent scandale des crèches), nous demandent de rester vigilants et de préciser les contours souvent trop flous de notre éthique.

Les concepts freudiens de fantasme, de trauma, de sexualité féminine, de la place du père sont à réactualisés et à remettre dans leur contexte d'époque. Car le rôle de la psychanalyse (par son accès au matériel incestueux refoulé) est de précéder et d'accompagner les acquis des libertés fraîchement gagnés. Nous constatons parfois des tentatives de retours en arrière notamment avec la problématique de l'inceste - sciemment mise vite de côté, noyée, oubliée, malgré la parole des victimes qui est de plus en plus présente. Pourquoi les vérités civilisatrices sont-elles aussi vite recouvertes par le silence ? Ainsi une tribune du journal Le Monde (9/4/23) remarque que selon un sondage Ipsos 73 % de plaintes pour abus sexuels sur les enfants restent classées sans suite. La psychanalyse remise à jour peut et doit contribuer à explorer la parole des plus faibles, des victimes.

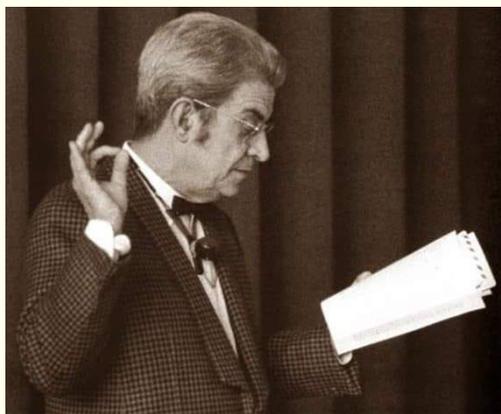
L'inconscient a un lien avec le politique. Ses effets imprévisibles, partant de la sphère très intime de chaque citoyen, retentissent dans le domaine public sans que l'on puisse s'en apercevoir directement, « à l'œil nu » et le rôle de la psychanalyse est d'en découvrir les ressorts grâce à ses expériences cliniques et théoriques.

Travailler sur les symptômes pénibles de nos patients (mais surtout et tout d'abord sur les nôtres) nous permet de mesurer l'implication dans notre vie personnelle et sociale de ce qui a été soustrait à la conscience de nos pensées et de nos actes et d'en tirer quelques conclusions sur la nature du tressage étroit entre l'inconscient, d'une part, et le politique, d'autre part, entre le symptôme individuel et le symptôme collectif. Le lien social est aussi une formation de l'inconscient, il se soutient à son insu du pulsionnel refoulé, immiscé dans le langage qui le véhicule et qui est partagé avec d'autres.

À la poussée pulsionnelle, se prête la vie en groupe, propice à confirmer la croyance dans la possibilité de réalisation d'une maîtrise, d'une jouissance totale, absolue. Cette jouissance pourtant hautement incestueuse peut être espérée grâce au fantasme du meurtre du père (Œdipe), fantasme individuel généralisable et susceptible d'un passage à l'acte collectif, comme l'a remarqué à juste titre Gérard Pommier, dans son livre « *Libido illimited* ». Comment tuer le père symboliquement, comment différencier le père réel mort depuis toujours, un père mythique, inexistant, seulement imaginable dans une masculinité faite toute de force, du rejet du féminin et soutenir le père qui accepte sa place toute relative dans la suite des générations, ce papa qui aime transmettre, qui reconnaît ses forces mais aussi ses faiblesses et sa vulnérabilité psychique ?

L'acte de l'analyste est posé pour que le passé soit retrouvé afin de permettre un avenir, que l'histoire, « *la petite histoire* » du sujet retrouve la grande Histoire de son époque. Le non-savoir, le « *je ne veux rien en savoir* » (hérité parfois de la génération précédente), peut dans la cure analytique, à travers « *je peux parler* » arriver à un « *je peux savoir* ». Oui, « il est permis de savoir

à quel dieu obscur et incestueux il est usuel de faire objet de sacrifice, sacrifice de son propre désir devant les impératifs douteux des exigences d'un « moi » avide » et surtout lui sacrifier la vie de l'autre, du prochain, toujours trop différent et mis à la place du bouc émissaire, de celui qui doit disparaître.



« *Nous n'avons de choix qu'entre affronter la vérité ou ridiculiser notre savoir* » écrit Lacan dans la « Proposition sur le psychanalyste de l'École du 9 octobre 1967. N'oublions pas que le travail analytique est un travail de transmission, et dont l'éthique concerne le complexe de castration, « *ne pas céder sur son désir* » malgré « l'horreur » que l'analyste peut éprouver

par rapport à son acte. La psychanalyse n'est pas une vision du monde. Grâce à ses concepts, elle

permet de mettre en rapport et de saisir l'articulation de ce qui cause et commande notre pensée à notre insu. L'éthique de la cure exige un acte politique, puisqu'il permet de défaire des identifications aliénantes, incestueuses soumises à une puissance abusive.

Dans la théorie lacanienne, une identification peut être appelée imaginaire chaque fois qu'elle répond inconsciemment au désir d'un Autre aperçu comme totalité sans faille, « *le grand A non barré* ».

Le Maître est simplement une place du discours, et, hors cette fonction, l'imposture commence très vite. Le trait unaire est univoque, ce n'est pas un signifiant. C'est plutôt un signe par son caractère structural dans sa référence originelle à l'Autre. Il concerne le regard de l'Autre, l'assentiment de l'Autre, du choix d'amour. Tandis que l'Idéal du moi se trouve du côté de l'introjection symbolique, le moi idéal se situe du côté de la projection imaginaire. Le trait unaire est mono sémantique, nous indique Lacan. L'Idéal du moi ressort du narcissisme. Lacan dit avec beaucoup d'humour qu'il est beaucoup plus facile de se faire aimer par l'Idéal du moi que par l'original. Ne fait-il pas ainsi allusion à la duplicité paternelle, au père vivant et au père mort, contradiction insoluble pour la pensée consciente ?

La place de l'idéal du moi est dans la théorie freudienne occupée par le tyran, par le leader : « *Le groupe, lorsqu'il s'unit autour d'un idéal, éprouve une jubilation analogue à celle du nourrisson entre six et dix-huit mois. Dans la foule, le semblable sert à pallier le défaut de la jouissance. Les traits identificatoires servent à arrimer la fixité du fantasme. Il n'y a pas d'inconscient collectif, mais le fantasme lui peut être collectivisé... L'inconscient n'est pas collectif, il se définit par l'absence du sujet dans un savoir qui lui échappe. Ce que la langue collective produit d'inconscient concerne les sujets un par un. Les formations de l'inconscient, le rêve, le lapsus, l'acte manqué ne sont que les effets d'un ratage de jouissance. Tel est le cas aussi pour le lien social qui est avant tout un symptôme – malaise dans la civilisation* » écrit Gérard Pommier dans *Libido illimited* ¹.



Le prochain Congrès de La Fondation Européenne pour la Psychanalyse se tiendra à Paris les 21/22 octobre 2023. La FEP s'est toujours efforcée de ne pas rester « hors sol », de travailler autant sur l'individuel que sur le collectif. Ce Congrès se voudra un moment psychanalytique de gens du terrain, mais aussi un temps de rencontres avec tous les professionnels impliqués dans nos questions brûlantes et actuelles : psychologues, médecins, infirmiers, travailleurs sociaux, artistes, cinéastes, écrivains, journalistes, tous ceux qui, dans leur quotidien sont questionnés par cette problématique universelle du sexuel, de la violence et de l'inceste. Nous organisons ce Congrès en France dans le droit fil des Colloques de Paris sur Dolto, de Cherbourg sur le Suicide, de Caen sur le Deuil et tout récemment sur Le passage à l'acte, colloques qui ont su fédérer l'intérêt de différents collègues toujours présents en grand nombre avec des exposés passionnants car relevant de leur pratique enracinée dans le social.

L'importante question de l'Éthique, sera abordée à Barcelone lors du Congrès de Convergencia les 25,26,27,28 mai dont l'organisation est confiée à la FEP. Nous en attendons des avancés notables pour l'ensemble de la quarantaine d'Associations psychanalytiques venant du monde entier pour participer à cet événement.

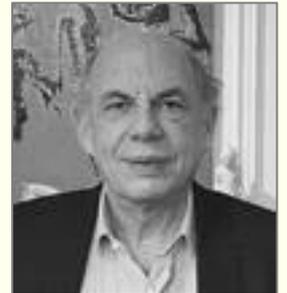
¹ Gérard Pommier, *Libido Illimited : Freud apolitique ?*, Paris, Point hors ligne, 1984.

POLÉMIQUES, OPINIONS, DÉBATS

Luis IZCOVICH

Choix du sexe à l'adolescence

Il y a une question qui se pose pour la psychanalyse, celle de savoir s'il y a un changement ou pas dans le rapport du sujet au sexe au moment de l'adolescence. La question se justifie à partir des faits. C'est patent qu'il y a un remaniement libidinal ainsi qu'une modalité spécifique de lien social à l'Autre au cours de l'adolescence. Y-at-il pourtant un choix du sexe à l'adolescence ?



Je commence par ceci. La clinique analytique est celle de la singularité des sujets. Dans ce sens, la séparation entre clinique de l'enfant, de l'adolescent ou de l'adulte ne trouve pas de justification. Cela dit, il y a des grands moments dans la vie. C'est un fait. Avant tout c'est un fait biologique.

Et ces faits biologiques sont déterminants. Ainsi, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte, la ménopause entraînent des modifications biologiques par rapport auxquelles les sujets doivent prendre position. Ces moments de passage exigent que le sujet mobilise sa subjectivité.

Il est dès lors primordial pour nous d'examiner quels sont les conséquences que les grands changements libidinaux dans la vie d'un sujet entraînent pour la psychanalyse. Et plus particulièrement en ce qui nous concerne ce soir pour l'adolescence.

Remarquons déjà que l'adolescence est aussi un fait de discours. Pour preuve, les limites floues, concernant son début et surtout sa fin. On a souvent développé les signes permettant de noter l'entrée dans l'adolescence. Mais, qu'est-ce qui permet de dire qu'un sujet n'est plus adolescent ? En même temps, dans le langage courant, mais aussi pour la sociologie on va jusqu'à inventer des nouvelles catégories, des sous-divisions à l'intérieur de l'adolescence comme celle de l'adolescent attardé.

En ce qui concerne l'issue de l'adolescence la sociologie a fixé la date de fin en fonction des critères liés au marché de travail, donc à l'indépendance économique. Ainsi suivant ce critère la fin de l'adolescence serait le moment où un sujet est capable de se prendre en charge économiquement, c'est donc un critère social.

Que l'Autre du social, s'intéresse à l'adolescent tient à une raison précise. L'adolescence est considérée comme un moment de l'existence marqué par la révolte à l'égard des signifiants maîtres avec comme conséquence, un défi à l'ordre établi. C'est certain qu'on peut avancer l'existence d'un trait dans la position de l'adolescent qui est celui de faire objection au discours du maître, au discours universitaire mais aussi au discours analytique. Ce n'est pas une objection manifeste uniquement par l'excès, ou par le refus. Parfois elle prend la forme d'une inhibition. C'est une objection à entrer dans les semblants de l'époque, ce qui a une répercussion dans la position du sujet à l'égard du sexuel, thème de ce soir.

J'ai laissé de côté le discours hystérique. Est-ce le discours qui convient le plus à l'adolescent ? rien ne l'indique. Il y a un manque d'affinité chez l'adolescent avec le désir de trouver un maître qui produise du savoir, caractéristique du discours hystérique. De fait, ce qui suscite souvent

l'adolescent c'est un l'Autre qui ne produit pas du savoir mais qui donne des ordres. Cette dialectique entre l'adolescent et l'Autre révèle le malaise dans la civilisation.

Ce changement remarquable envers l'Autre chez le sujet qui traverse l'adolescence se traduit souvent dans un changement d'attitude à l'égard des parents, ce qui entraîne souvent une plainte de leur part. Mais surtout, le changement fondamental pour l'adolescent est un changement au niveau du propre corps. Donc distinguons ces deux dimensions.

Il y a en une qui est le changement social, avec un passage vers une plus grande extraversion ou son contraire une inhibition. Moment propice pour les Acting-out, les passages à l'acte : fuites, scarifications, tentatives de suicide. Bref, toute une série de conduites marquées par l'excès. Prenons l'exemple du changement par rapport à l'Autre de l'autorité : la rébellion adolescente, peut se faire sur la base d'une grande soumission du même sujet lors de l'enfance et ne permet pas d'anticiper quelle accommodation le sujet aura par rapport à la loi plus tard.

Parfois, cela peut prendre la forme contraire : subitement un arrêt de l'intérêt intellectuel, avec une inhibition massive qui porte sur les études.



J'en viens au point central, le rapport de l'adolescent à la sexualité. Il existe une transition entre une sexualité infantile et une sexualité adulte. L'adolescence est une reprise bruyante de ce qui s'est apaisé après la sexualité infantile, pendant la période de latence. C'est une deuxième poussée libidinale. Cette poussée marque l'entrée dans l'adolescence. Il s'agit d'une poussée qui s'associe à un remaniement du fantasme.

Il s'agit là d'un fait déductible de l'expérience analytique. Cela se traduit par exemple dans l'expérience de masturbation où il s'opère au cours de l'adolescence la connexion avec un fantasme conscient. Le sujet passe d'une jouissance auto-érotique infantile à une jouissance corrélée aux coordonnées fixées par le fantasme. Avec le fantasme tel qu'il se met en fonctionnement à l'adolescence il y a donc un changement concernant le sexuel. Certes la sexualité infantile, n'est pas purement auto-érotique, elle est liée aussi au désir de l'Autre. Il suffit de se référer à ce que Lacan distingue nettement dans sa Conférence à Genève sur le symptôme, entre une jouissance auto-érotique sans interrogation sur l'Autre et une jouissance associée à une énigme, « *que me veut l'Autre* », dont le paradigme est le cas du petit Hans s'interrogeant sur le désir de la mère quand elle traite avec mépris son fils au moment où il lui montre l'érection de son pénis. Pourtant il y a une distinction nette entre cette interrogation sur le désir de l'Autre lors de la sexualité infantile et ce qui se produit lors de l'adolescence. Cela concernant le rapport au fantasme. Il est en voie de construction à l'enfance, il est constitué à l'adolescence.

Ce qui advient à l'adolescence est donc la poussée libidinale qui se traduit par une réorganisation du rapport du sujet à l'imaginaire. Tous ces phénomènes que j'ai évoqués qui montrent un changement dans le rapport au fantasme, dans le rapport aux discours et dans le rapport au corps, sont suffisamment généralisables pour qu'on puisse parler d'un moment adolescent. Et pourquoi pas, appeler l'adolescence comme un moment trans. Je l'appelle ainsi car c'est incontestablement un moment de transition. Il y aurait ainsi au niveau sexuel chez l'adolescent un transgenre généralisé avec l'émergence de la question « *à quel sexe j'appartiens* », même si cela peut prendre la forme d'une certitude.

[Lire la suite...](#)

VIDÉOS



Cliquer sur l'image pour accéder à la vidéo

Interview de Jean-Jacques TYSZLER

"La clinique de l'exil, le social et la Cité."

Dans le cadre l'émission-débat française sur YouTube « Thinkerwiew », pendant 2 heures sans faux-fuyant, Jean-Jacques Tyszler répond à un animateur en voix off sur le malaise actuel dans la civilisation. Un document aujourd'hui qui dépasse les plus de 270000 vues.



Cliquer sur l'image pour accéder à la vidéo

Daniel SIBONY

Que nous dit de nous l'intelligence artificielle ?

Aujourd'hui l'intelligence artificielle, avec une vitesse incommensurable peut déduire des idées, des mots, des raisonnements, mais Daniel Sibony dans ce document démontre la limite de cet outil quand il s'agit de faire acte de parole, l'acte d'une parole qui ne tourne pas à vide :

« La parole ne fait acte que si elle porte une charge symbolique effective et affective, décisive, libératrice comme dans la cure.

On voit que se référer à la seule parole ne suffit pas toujours au symbolique ».



Cliquer sur l'image pour accéder à la vidéo

Laure WESTPHAL au Sénat

**lors de la journée consacrée aux violences faites aux femmes :
"Sortir du silence"**



Cliquer sur l'image pour accéder à la vidéo

Elsa GODART

Les vies vides : notre besoin de reconnaissance est impossible à rassasier



Cliquer sur l'image pour accéder à la vidéo

Entretien de Monique LAURET et de Joseph ROUZEL

autour de l'ouvrage de

Guy Massat, "Un psychanalyste zen",

paru à L'Harmattan dans la collection "Psychanalyse et lien social"

SÉMINAIRES DES MEMBRES

Association L'@psychanalyse / Montpellier

- **Samedi 13 mai (9h-12h30), Geneviève Dindart**, artiste, art thérapeute, psychanalyste, formatrice, interviendra sous le titre, *Le style, c'est le tracé*. Autour de son ouvrage *La psychanalyse en jeu : art thérapie et pratiques d'accompagnement* (Editions L'Harmattan, 2023). Entrée libre.

- **Mardi 16 mai (18h30-20h), groupe de lecture** sur le *Séminaire X, L'angoisse* de Jacques Lacan. Le groupe est ouvert, on peut y entrer à n'importe quel moment.

Les activités ont lieu dans le local de PSYCHASOC, 3 Rue Urbain V, 34000 Montpellier. Code : 4238.
mail : apsychanalyse@gmail.com
Plus d'infos sur apsychanalyse.org

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes



De l'erre de la métaphore aux errances contemporaines

"Les paradoxes des revendications actuelles vis-à-vis du sexe, de la vie et de la mort obligent à se demander où passe l'assujettissement au signifiant si toute métaphore est exclue".
Nous nous proposons de travailler cette question au travers de textes de Freud, Lacan et de quelques autres.
Nous proposerons un travail par vidéo-conférences ainsi que deux ou trois rencontres dans l'année.

S'adresser à Stéphane Fourrier : 06 74 60 59 96 (Caen),
ou à Jean-Noël Flatrès : 06 99 44 65 16 (Rennes)

Daniel Olivier et Marie Chapelle / Caen



Aspic

Association Santé Prévention
Information du Calvados

Depuis 1979 l'Association développe des actions de prévention, de formation, d'accueil, d'accompagnement de la petite enfance.

- Un dispositif d'accompagnement de la parentalité.
- Un cycle de conférences sur la place du Sujet dans la cité.
- Des projets innovants en lien avec la parentalité et la citoyenneté.
- Un séminaire sur l'accueil parents/enfants

RICOCHET : lieu d'accueil enfants parents créé en 1986.

LUCARNE : dispositif d'aide et de soutien des liens familiaux en milieu carcéral, créé en 2001.

SEMINAIRE 2023

Sur la pratique de l'accueil dans une structure type "Maison Verte"

les 14 janvier, 4 mars, 1^{er} avril, 13 mai, et 17 juin 2023

Séminaire ouvert à toutes personnes ayant la pratique de l'accueil conjoint adultes-enfants (ou ayant le projet d'ouvrir un lieu)

Intervenants
Marie CHAPELLE, Psychanalyste
Daniel OLIVIER, Psychanalyste "Accueillant" depuis 1986 (Caen-Paris)

Première rencontre

Samedi 14 janvier 2023 de 9h30 à 12h30
Au 1901 Maison des Associations
8 rue Germaine Tillon 14000 CAEN

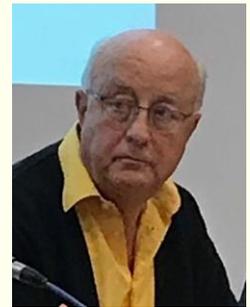
Modalité d'inscription : de préférence par mail aspect@aspic-caen.fr ou par téléphone 02 31 74 47 61.
Frais : adhésion à l'ASPIC : 17€ - participation financière libre à chaque séance pour les frais de fonctionnement.
Les places sont limitées pour faciliter un travail d'échange et d'analyse des pratiques faisant suite à une brève introduction des intervenants.

Michel Leverrier / Caen

Séminaire de Psychanalyse et de Psychanalyse de l'enfant

Le 1^{er} Mercredi de chaque mois (sauf vacances scolaires)

Mercredi 3 mai à 20h45 chez J.L. Faure :



Poursuite de la lecture et discussions sur le séminaire de Lacan « L'envers de la psychanalyse » Les chapitres 7, 8, 9 et 10 sont proposés aux débats (p 117 à 169) On peut noter ce que dit Lacan sur l'affect ...central, fondamental : l'angoisse p 168

Et « le complexe d'œdipe, comme rêve de Freud » p169

Elizabeth Serin, psychanalyste et Hervé Mazurel, historien / Paris

SEMINAIRE DU LABORATOIRE DU TEMPS QUI PASSE

Collectif de recherche et de dialogue entre psychanalyse et sciences sociales

Hervé Mazurel, historien des sensibilités, et Elizabeth Serin, psychanalyste, accueillent

le JEUDI 25 MAI à 20h30, autour de la thématique des DOMINATIONS

Paulin Ismard (historien, université Aix-Marseille) : « Le Miroir d'Œdipe : le roi, l'esclave et l'enfant » et Sophie Mendelsohn (psychanalyste, collectif de Pantin) « Le surmoi et ses usages contemporains »

Possibilité de participer en zoom. Pour s'inscrire, contacter Elizabeth Serin : lizabird@gmail.com

Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclat / Paris

Réel du corps et pratique clinique

Les réunions ont lieu au **Cercle Freudien**,
10 Passage Montbrun, Paris 14ème

Ce séminaire est ouvert à des praticiens exerçant dans des structures de soin pour adultes ou pour enfants ou bien en libéral.

Les participants y présentent des problèmes rencontrés auprès de patients chez qui la place prise par le réel du corps occupe "le devant de la scène"; ceci en relation souvent avec un discours dont les effets s'avèrent d'autant plus prégnants qu'ils interviennent à l'insu de celui qui en pâtit.

Constituer une adresse permettant au patient de s'approprier ce discours auquel malgré lui il a affaire requiert parfois une inventivité, des aménagements et "bricolages" méritant d'être partagés et discutés. Ceci en passant par une écoute qui n'exclut pas l'élaboration théorique.

**Réunion mensuelle le 13 mai de 10h30 à 12h30
puis 3 juin.**

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :

**Annick Galbiati : 01 43 35 37 66 ou Jean-Pierre
Basclat : ipbascl@wanadoo.fr**



Claire Gillie / Paris



Mardi 16 mai 20h30

Groupe d'échanges cliniques CRIVA
En zoom, écrire à voixanalysecriva@gmail.com
pour recevoir les identifiants

Séminaire Claire GILLIE

Mardi 18 mai à 20h45

Espace analytique

« L'Interprétation au risque de «l'Analysicide» ».
En zoom. Inscription gillie.claire@gmail.com pour
recevoir les identifiants

JEUDI 25 MAI 20H45

Groupe clinique. « La première fois ». En ZOOM.

Écrire à gillie.claire@gmail.com
pour recevoir les identifiants.

Hélène Godefroy / Paris

Séminaire Actuel de la psychanalyse

Mercredi 17 mai 2023

Théorie de la séduction

ENS - Salle Cavaillès 45 rue d'Ulm à Paris 5°

En présentiel et par zoom

Inscription helene-godefroy@orange.fr



Comment Freud découvre-t-il la cause sexuelle à l'origine de la névrose, qui lui permet d'identifier le fantasme, sans jamais abandonner la réalité de faits traumatiques ? Ce quatrième volet se consacre à la seconde théorie de la séduction, à savoir l'apparition du fantasme, pivotant autour de son noyau témoignant d'un réel en reste...

Patrick de Neuter / Bruxelles

Les paradoxes de l'infidélité

17 mai 2023 de (13h30) 14h00 à 15h30

En visioconférence ou en replay La participation aux frais donne accès au dernier livre (pdf), aux séminaires suivants et à l'ensemble des 9 séminaires en replay et aux divers documents fournis à cette occasion



Les enquêtes comme la clinique indiquent que la fidélité est considérée comme une dimension essentielle pour la poursuite du couple. Le paradoxe est double. D'une part, c'est avant tout la fidélité de l'autre qui importe. D'autre part, bien qu'elle soit aussi unanimement récréée, l'infidélité est en fait très fréquente et entraîne une perte de confiance. Est-il possible de surmonter cette épreuve et dans l'affirmative comment ?

Un nouvel article et ma prochaine conférence zoom chez érès :

Des pères et de la puberté de leur adolescente, et leur psy. Patrick De Neuter
Cahiers de psychologie clinique 2023/1 n°60, p. 197-200 [Voir l'article](#)

ATENEO DE MADRID

ATENEO DE MADRID
Agrupación Especial Ateneísta Ángel Garma y Sección de Psicología

**Conversion y somatización:
El misterioso salto de la mente al cuerpo**

Ponente:
José Luis de Rivera
Médico-psiquiatra y presidente de la Sociedad Española de medicina Psicosomática

Presenta: Alfonso Gómez
Modera: Belén Rico



Juev. 18.5.2023 19:30h.

Entrada libre hasta completar el aforo Sala Ramón y Cajal. 2ª planta. Calle Prado 21

**Conversion y somatización
El misterioso salto de la mente al cuerpo**
Juev. 18.5.2023 19:30h

Epistemología y Psicoanálisis Jornada I

Lun. 22.5.2023 18h

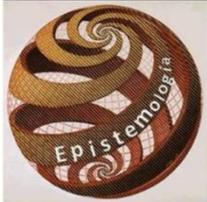
ATENEO DE MADRID **Praxis**
Sección Psicología, Agrupación Ángel Garma y Agrupación Agustín Argüelles

**Epistemología
y Psicoanálisis. Jornada I**

Ponente:
José Tappan
Psicoanalista en México, escritor y docente

Alfonso Gómez
Médico y psicoanalista

Presenta: Jose Antonio García Regueiro
Modera: Mariam del Caño



Lun. 22.5.2023 18h.

Entrada libre hasta completar el aforo Sala Ramón y Cajal. 2ª planta. Calle Prado 21

ATENEO DE MADRID **Praxis**
Sección Psicología, Agrupación Ángel Garma y Agrupación Agustín Argüelles

**Epistemología
y Psicoanálisis. Jornada II**

Ponente:
Luz Hiram Laguna
Psicoanalista en México, docente

Belén Rico
Socióloga, politóloga y psicoanalista

Presenta: Jose Antonio García Regueiro
Modera: Mariam del Caño



Mar. 23.5.2023 18h.

Entrada libre hasta completar el aforo Sala Ramón y Cajal. 2ª planta. Calle Prado 21

Epistemología y Psicoanálisis Jornada II

Mar. 23.5.2023 18h

Eventos coordinados por Cristina JARQUE

CLASE EL DOLOR EN EL DIVORCIO EL 3

EnsoñArte
Imparten
Dra. Cristina Jarque
Mta. Estrella Romeralo

con el apoyo de la
Asociación de Vecinos El Tajo
& LaTE

Por zoom
Inscripciones
avetajo1975@gmail.com

**Clase
EL DOLOR
EN EL DIVORCIO**

Miércoles
3 Mayo
18:30H España

LECTURA SEMINARIO 5 EL 12

Nuevo CARTEL (2022- 2023)
Más uno (+1) Cristina Jarque
LAS FORMACIONES
DEL INCONSCIENTE

Lectura
Seminario 5
Las formaciones del Inconsciente
JACQUES LACAN

Interviene
CARLOS LÓPEZ
El obsesivo
y su deseo

Viernes 12 mayo
18H España
11H México

PENSAR EL CINE EL 13

Lapuso de Toledo
PENSAR EL CINE

**EL EFECTO
MARIPOSA**

Interviene
CARLOS LÓPEZ
Psicoanalista en México
Representante de difusión
de LaTE en México

El Efecto Mariposa
Butterfly Effect

Sábado 13 mayo
11H México
18H España

ZOOM
884 0182 7783

PENSAR EL CINE

PENSAR EL CINE EL 20

Lapuso de Toledo
PENSAR EL CINE

**EL CABALLERO
VERDE**

Interviene
CARLOS MARTÍNEZ
Psicoanalista en México
Miembro del equipo de trabajo
de LaTE en México

**LA LEYENDA DEL
CABALLERO
VERDE**

Sábado 20 mayo
11H México
18H España

ZOOM
870 9769 4267

PENSAR EL CINE

REUNION DE ESTUDIOS (Casos clínicos)

REUNIÓN DE ESTUDIOS (Casos clínicos)
Mayo - Neurosis obsesiva en mujer
Interviene Estrella Romeralo

Miércoles 20:30H (Presencial)

- Septiembre - Mujer del tica tac (clítoris sonoro) ✓
- Octubre - La dama del mantel ✓
- Noviembre - Miss Eckstein ✓
- Diciembre - Luci R. ✓
- Enero - Katharina ✓
- Febrero - Emmy Von N. ✓
- Marzo - El impotente y su mujer (Lacan 1915) ✓
- Abril - la dama de los alfileres ✓
- Mayo - Caso Seminario 5 Neurosis obsesiva en mujer
- Clase 28 Tú eres ese que odias
- Junio - Sesos frescos

"La unión hace la fuerza"

Umbral / Barcelone

Seminario coordinado por **Graziella Baravalle** y **Laura Kait**

Umbral
Red de Asistencia "psi"

El Psicoanálisis y sus psicoanalistas seminario online y presencial

Presentación teórica a cargo de Mirta Eiroa
Presentación clínica a cargo de Jesús Ariza



Lunes 15 de mayo de 2023
19:30 (hora de Barcelona)
-plataforma Zoom-

Casa Adret
c/ de Salomó ben Adret, 6
Barcelona

Inscripción online: coordinacion@umbral-red.org

Si ya has asistido a otros encuentros no es necesario volver a inscribirse
Más información: <https://umbral-red.org>

La psychanalyse et ses psychanalystes

Seminario El Psicoanálisis y
sus psicoanalistas

Lunes 15 de mayo

19:30

(hora de Barcelona)
plataforma Zoom.

Presentación teórica a cargo
de **Mirta Eiroa**

Presentación clínica a cargo
de **Jesús Ariza**

Marcelo Edwards / Barcelone



INTERVENCIONES EN LAS PSICOSIS

desde septiembre 2022

fechas : martes cada

15 días de 9 :30 a 11 :00 hs

Información : 686-346-19



<https://www.cfpmaresme.org>

SEMINARIO: INTERVENCIONES EN LAS PSICOSIS

Marcelo Edwards

La forclusión del Nombre del Padre deja al sujeto psicótico ante el abismo de un vacío al que podría precipitarse, si no encuentra alguna suplencia para dicha función que le permita evitarlo. Es el vacío de lo que él podría haber sido para la madre: el falo del que ella carece. La identificación al falo materno haría del sujeto un objeto para la madre. En otros casos, se trata de un padre del goce que no sostiene su función simbólica y lo somete. Es así como el paciente se siente abocado a una muerte subjetiva, y eso es precisamente lo que vive en las crisis psicóticas: la intrusión de un Otro que lo controla, domina y anula. De allí, la emergencia de una angustia de fragmentación o devoración que sidera.

Por ello en la relación transferencial mantiene habitualmente una tonalidad persecutoria y defensiva ante el otro, expresada en muchas ocasiones en su negativismo ante cualquier intervención, ya sea antes de haber padecido una crisis o después de ellas.

Cada psicosis tiene su especificidad defensiva y sintomática, pero además cada sujeto tiene una singularidad propia en función de sus determinismos y de cómo ha reaccionado ante ellos a lo largo de su vida.

En nuestras intervenciones, es fundamental reconocer, respetar y apoyar esa singularidad, porque es a partir de ella que el paciente podrá inventar las suplencias que le permitan anudar lo real, lo simbólico y lo imaginario de su subjetividad para evitar las crisis, o cuando éstas ya se han desencadenado, para re-anudarlas y poder manejar así sus síntomas (alucinaciones, pasajes al acto, etc.).

Lacan decía que el psicoanalista puede servir de ayuda al paciente en la medida en que viene al lugar de un sinthoma, para él. Un agujero que anuda las tres dimensiones de su subjetividad. Una función que consiste no sólo en hacer de testigo del alienado o en ganar tiempo, sino en hacer posible la reconstrucción de su historia personal y sintomática, relacionando sus afectos, ideaciones y síntomas con los acontecimientos actuales y con su reacción ante los mismos.

El seminario tendrá lugar en el Centre de Formació i Prevenció de Mataró, C. Sant Antoni, 86 - 1ª planta de Mataró, los martes cada 15 días de 9:30 a 11:00 hs. desde septiembre de 2022 a Julio de 2023. Contacto: 686-346-019.

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE ACTUALIZACIÓN DEL PSICOANÁLISIS

XII (Curso 2022-2023)

ANGUSTIA Y DESEO

TOPOLOGÍA DEL SUJETO Y DEL OTRO

Este curso vamos a centrarnos en el curso 1976-1977 de la enseñanza de Lacan que tiene como eje central su seminario *Opus 24*, que consta de 12 sesiones entre el 16 de noviembre de 1976 y el 17 de mayo de 1977, con ese título equívoco y original: *L'insu que sait de l'une-bevue s'aile à mourre*, que reúne y condensa lo que Lacan va a desplegar en este seminario. A su vez y en relación con él nos referiremos a otras intervenciones y textos publicados durante este mismo curso y que lo complementan: los matemas fundamentales del psicoanálisis, la clínica propiamente psicoanalítica, asimismo será importante la relación de Lacan con otros interlocutores (véase el programa a continuación)...

2023, desde enero hasta junio : **12 de mayo** y 9 de junio

Frecuencia y duración: Mensual desde la fecha de inicio hasta junio.

Condiciones de admisión: la aceptación de sus organizadores

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE CONCEPTOS LACANIANOS

ESTRUCTURA LÓGICO-TOPOLÓGICA NODAL DEL SUJETO (Curso 2022-2023)

LA ESTRUCTURA ESCRITURAL TOPOLOGICA NODAL DEL SUJETO 2:

LO INSABIDO QUE SABE DE LA UNA-EQUIVOCACIÓN [DEL INCONSCIENTE] ES EL
AMOR [ADQUIERE ALAS]

(L'INSU QUE SAIT DE L'UNE-BÉVUE S'AILE A MOURRE)

Este curso vamos a centrarnos en el curso 1976-1977 de la enseñanza de Lacan que tiene como eje central su seminario *Opus 24*, que consta de 12 sesiones entre el 16 de noviembre de 1976 y el 17 de mayo de 1977, con ese título equívoco y original: *L'insu que sait de l'une-bevue s'aile à mourre*, que reúne y condensa lo que Lacan va a desplegar en este seminario. A su vez y en relación con él nos referiremos a otras intervenciones y textos publicados durante este mismo curso y que lo complementan: los matemas fundamentales del psicoanálisis, la clínica propiamente psicoanalítica, asimismo será importante la relación de Lacan con otros interlocutores (véase el programa a continuación)...

5 y 19 de mayo; 2 y 16 de junio.

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web:

www.auladepsicoanalisis.com

COLLOQUES ET PRÉSENTATIONS

VIII^e CONGRÈS INTERNATIONAL CONVERGENCE, MOUVEMENT LACANIEN POUR LA PSYCHANALYSE FREUDIENNE Barcelone les 24,25,26 et 27 mai 2023



Qu'est-ce que le Mouvement Convergencia ?

Hélène Godefroy et Marcelo Edwards

Il s'agit d'un regroupement psychanalytique international. Il y a vingt-cinq ans, un certain nombre d'associations de France, d'Argentine, d'Uruguay, du Brésil et des États-Unis ont décidé de fonder CONVERGENCIA à Barcelone, soit le MOUVEMENT LACANIEN pour la PSYCHANALYSE FREUDIENNE. La Fondation Européenne pour la Psychanalyse fait partie des associations fondatrices. Depuis, une association mexicaine et une autre Chinoise se sont ajoutées au nombre.

Il ne s'agit pas d'une personne morale, mais d'un mouvement, qui dispose d'une série de principes et de critères de fonctionnement.

Ce mouvement veille à maintenir des lignes démocratiques pour que le discours du maître ne prédomine pas en son sein et dans les institutions associées. Pour cette raison, chaque association a le même droit de parole et de vote dans les réunions organisationnelles et politiques. Aucune distinction n'est faite entre institution, que son

nombre d'adhérents soit important ou non. Il en va de même concernant leurs activités respectives. Chaque association détient les mêmes droits et le même temps d'intervention.

En parallèle, l'échange international est privilégié au travers de groupes de travail, composés de ces différentes associations. Dont le but est de présenter, lors des colloques ou congrès, le fruit de leur travail en commun. Ceci n'exclut pas la possibilité de faire des présentations individuelles.

Les associations se rencontrent une fois par an dans un cadre de coordinations politiques. Ceci implique qu'il existe des Comités de Liaison (d'associations) tant en France qu'en Argentine et au Brésil, dont la fonction est d'organiser et d'animer des colloques et autres activités, entre les congrès

[Lire la suite...](#)

Laura PIGOZZI présentera son livre italien "Amori Tossici. Alle radici delle dipendenze affettive in coppia e in famiglia" (Rizzoli, 2023)

dans les villes italiennes suivantes :

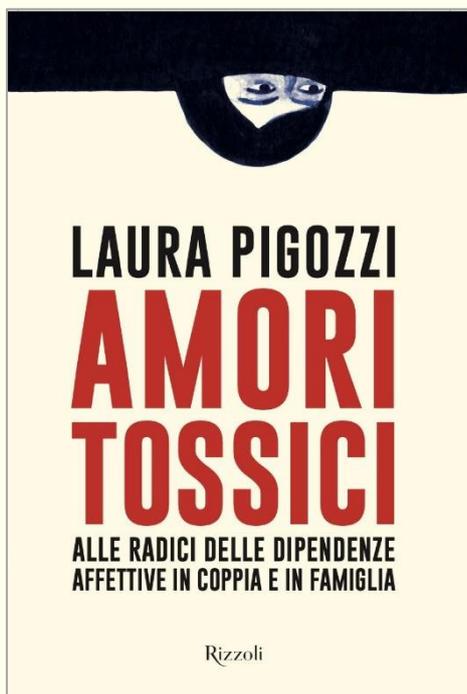
ven. 19 maggio ore 18 FERRARA

lun. 15 maggio, ore 21 MILANO

ven 12 maggio, ore 18, ROMA

giov 11 maggio, ore 21, VILLAFRANCA (VERONA)

ven. 5 maggio, ore 19, ROVERETO



Conférence d'Iva ANDREJS à Prague

à la Société psychanalytique tchèque :

le 18 mai 2023 à 19h30 ,

**Česká psychoanalytická společnost, Po-
břežní 22, Praha 8**

"Moi la vérité, je parle "

Avec Lacan sur le savoir et la vérité du sujet

SAMEDI 6 MAI : COLLOQUE CRIVA BRASIL SUR LE THÈME : LA VOIX DES PEUPLES ORIGINAIRES EN ZOOM.

Nous aurons le plaisir de vous accueillir le 6 mai pour le Colóquio Criva – Brésil sur le thème :

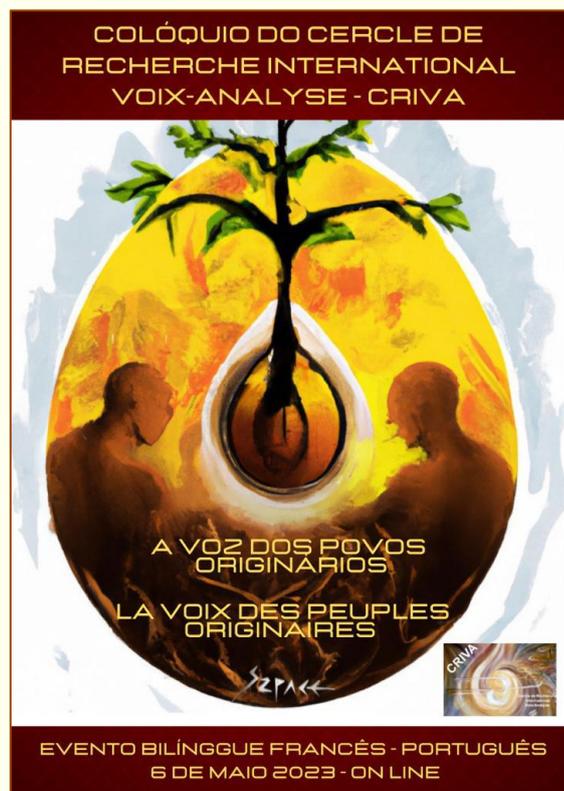
« **La voix des peuples originaires** ».

L'événement sera bilingue (français-portugais) et se déroulera en ligne, avec deux conférences de Paul-Laurent Assoun et Claire Gillie, quatre tables de travail avec des membres de Criva et des représentants des peuples originaires du Brésil. La clôture sera marquée par une présentation artistique.

Le thème de ce colloque découle de la nécessité et de l'urgence de discuter de la pertinence des peuples originaires dans la constitution de la société d'aujourd'hui. Au Brésil, nous vivons plusieurs effacements historiques de la voix de ces peuples, des anéantissements culturels des racines de la constitution du peuple brésilien. Nous avons récemment été témoins de la violence et de la dégradation des populations indigènes en raison de l'exploitation des minerais dans des territoires délimités pour ces populations.



QR Code pour l'inscription



13 mai au Havre

de 14h à 16h

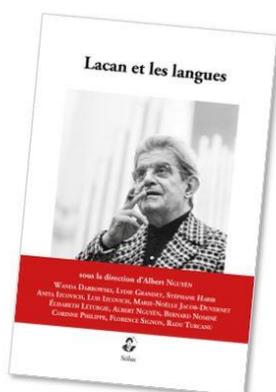
À la maison des gens de mer
44 rue Voltaire

Rencontre avec 4 auteurs du livre à plusieurs voix :

***Lacan et les langues*, Éditions Stilus**

Anita Izcovich, Wanda Dabrowski, Elisabeth Léturgie et Luis Izcovich évoqueront comment, dans leur rencontre avec la psychanalyse, la question de la langue s'est avérée cruciale dans leur chemin singulier.

Rencontre organisée par le Pôle Ouest des Forums du Champ Lacanien.



13 mai au Havre de 14 à 16h

Rencontre avec 4 auteurs du livre à plusieurs voix :

***Lacan et les langues*,
Éditions Stilus**

Séminaire d'été 2023 de l'@psychanalyse
Montpellier samedi 26 et dimanche 27 août 2023
Aiguillages...Pratique de l'interprétation en psychanalyse

L'analyste encaisse dans son propre corps les mouvements quasi sismiques que la parole de l'analysant met en branle. Il s'en fait la chambre d'écho, voire le dépôt. L'analysant parle à travers le corps de l'analyste, le plus souvent en traversant son silence qui pèse de tout son poids de réel. C'est à cela que l'analysant à affaire : à un corps de chair muet, comme l'est la pulsion. Ça ne répond pas. Il en est pour ses frais. Mais cette réponse non-réponse, cette action du vide, ne suffit pas. S'en tenir à cette position silencieuse pourrait rapidement relever d'une forme de sadisme. Il faut pousser plus loin. Couper. L'acte de l'analyste, c'est simple, ça vous la coupe ! Et le mot qui m'est venu pour penser ce que produit cette coupure, qui peut se révéler de façon très variée, c'est celui d'aiguillage.

L'aiguillage fait d'emblée penser à son usage dans les chemins de fer. Il s'agit d'un appareil qui détourne un train sur une autre voie, qui lui impose un changement de direction. L'aiguilleur est le technicien chargé de cette manœuvre. Le traintrain des signifiants de l'analysant se déroule, pépère, et l'analyste, par son intervention change l'aiguillage, cela produit, mais malgré lui, un changement de direction dans la parole. L'intervention sur l'équivoque du signifiant en est une bonne illustration. Notons que ce type d'intervention de l'analyste, qui ne peut opérer que sous transfert, ne relève ni de son savoir, ni de sa volonté, ni de ses capacités de déduction, ce qui friserait la manipulation et témoignerait de la pulsion d'emprise. C'est un acte de création qui jaillit, comme le souligne Jacques Lacan dans le séminaire inédit de 1967-1968 L'Acte psychanalytique : « ...sans sujet ».

Qu'en est-il de ces actes de création que ce soit dans la cure ou ses extensions, en supervision, dans l'éducation, l'enseignement, le soin... ? Ces métiers désignés par Freud comme « impossibles » parce qu'on « peut y être sûrs d'un résultat insuffisant ».

Nous reconduirons le dispositif expérimenté les années précédentes : aucune préparation n'est demandée. Chacun fait confiance à sa mémoire. Les intervenants participants sont tirés au sort. Chaque exposé portant sur un cas clinique fait l'objet d'une écoute attentive. Ensuite chaque participant fait retour de ce qu'a produit en lui l'exposé. Un troisième temps vise à dégager en collectif ce que nous enseigne ce cas sur la praxis analytique, que ce soit dans le cadre de la cure ou de ses extensions (supervision, travail social, pédagogie, psychothérapies...)

*Lieu : Le séminaire d'été se déroule en 2023 à Montpellier dans les locaux de PSYCHASOC,
3, rue Urbain V*

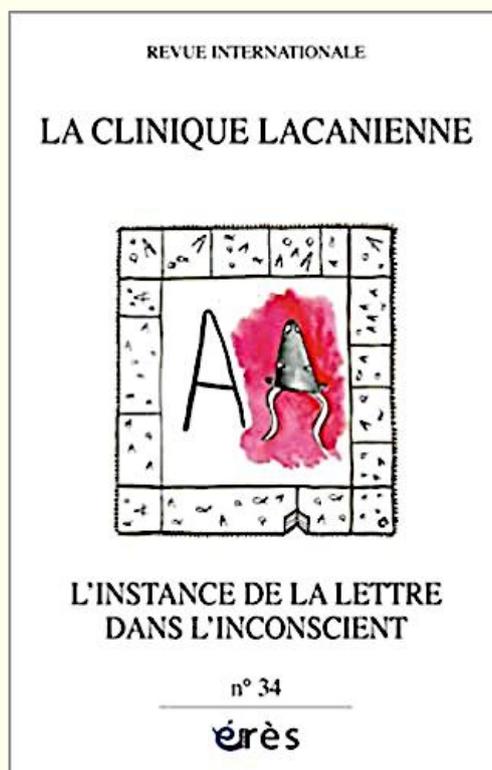
Places limitées (20 participants). S'inscrire avant : apsychanalyse@gmail.com

Tarif : 60 € à l'ordre de l'@psychanalyse.

Envoyer à l'@psychanalyse, 3 rue Urbain V, 34000 MONTPELLIER

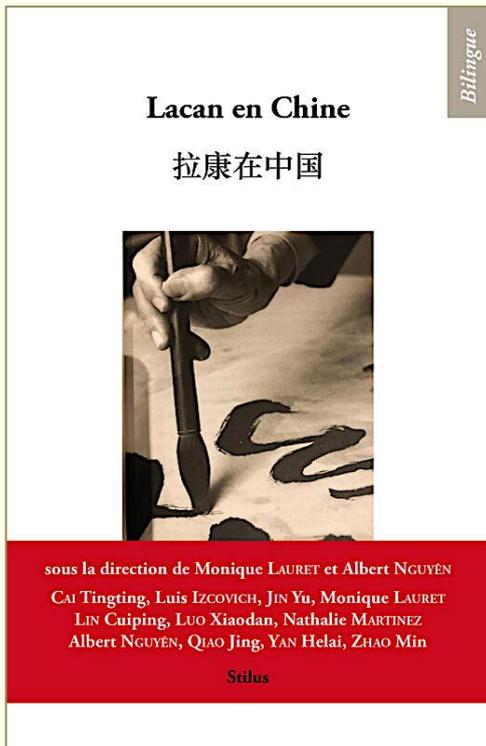
SALON DE LECTURE

LA CLINIQUE LACANIENNE n° 34 L'instance de la lettre dans l'inconscient



Les analystes déchiffrent les symptômes de manière littérale comme s'il s'agissait d'une écriture gravée dans l'inconscient. Lorsque cette lecture est accomplie et remise en parole, le plus souvent le symptôme est soulagé. C'est qu'il y a un rapport de causalité entre l'écriture et la parole. Ce que nous n'arrivons pas à dire s'écrit sous une forme refoulée, en attente d'être déchiffrée et l'analyse est utile pour libérer de ce qui est le plus souvent une souffrance. Ces considérations concernent-elles l'écriture alphabétique que nous utilisons tous les jours pour prendre des notes, envoyer des lettres ou pour nous confier à un journal intime ? Il se pourrait bien que la naissance de l'écriture soit du même ordre que celle de la lettre dans l'inconscient, comme le montre la naissance du premier monothéisme.

Avec la participation de G. Pommier, C. Lacôte-Desbribas, J.P. Hiltenbrand, A. Nguyễn, J. Rouzel, G. Nemer, P.-L. Assoun, L. Westphal, L. Claudepierre Tigirlas, E. Tellermann, N. Kuperman, J. Laffont, G. Bulat-Manenti, T. Garcia-Fons.



Lacan en Chine

Ouvrage collectif sous la direction de Monique Lauret et d'Albert Nguyen

Les auteurs : Cai Tingting, Luis Izcovich, Jin Yu, Monique Lauret, Lin Cuiping, Luo Xiaodan, Nathalie Martinez, Albert Nguyen, Qiao Jing, Yan Helai, Zhao Min

Ce livre, en édition bilingue, est un pari que des cliniciens chinois et français se rencontrent sur la question de l'écriture à partir des données de la psychanalyse lacanienne. Le champ est vaste, couvre la clinique de l'enfant, la question féminine, l'implantation de l'enseignement de Lacan en Chine, et la clinique analytique adulte. Ce livre donne une idée de la pénétration en Chine de l'abord vaste et précis que Lacan a consacré à l'écriture à partir des années 70 et jusqu'à la fin de sa pratique.

Éditions Stilus parution : 8 juin

Marie-Jean Sauret

De la politique et de la psychanalyse : pas sans l'amour

L'auteur s'intéresse à l'enjeu politique du discours analytique qui met en évidence la façon dont le sujet se loge dans le lien social. Le symptôme noue la structure du sujet au « collectif ». N'y aurait-il donc de symptôme que social ? Sommes-nous condamnés à en souffrir ?

Comment le sujet se loge-t-il dans la collectivité sans se dissoudre dans la masse d'un « tous pareils » et sans succomber à l'isolement d'un « tous différents » ? L'ouvrage explore les symptômes dits sociaux et les accidents du lien social pour extraire la logique du monde de la globalisation : il rejette le manque et l'altérité, séduit l'appétit de jouissance du surmoi, cultive la frustration dont se nourrit le marché tout en autorisant à toutes les prédatons. L'ouvrage s'efforce, à partir de la clinique psychanalytique, de montrer en quoi le symptôme est le gond de l'articulation du singulier et du social, et la résistance paradoxale à tout formatage. L'antisémitisme est pris comme paradigme, tressant ce qu'il doit à l'histoire avec les discours actuels relatifs au rejet de l'altérité – rejet qui désarme les résistances faute que le sujet y reconnaisse sa propre part.

À paraître le 11 mai chez érès, Collection Entre les lignes



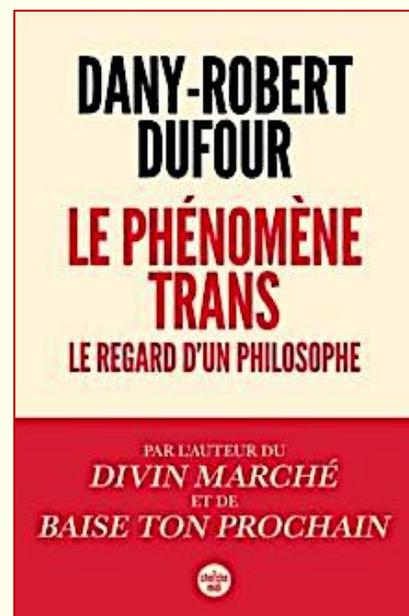
**À propos du livre de Dany-Robert Dufour,
Le phénomène trans. Le regard d'un philosophe,
Le Cherche midi, 2023**

par Joseph Rouzel

Évidemment, avec un titre pareil ça attire le jeu de mot. A la Prévert : il y a des trans sans danse, mais aussi des danses sans trans ! En précisant d'emblée qu'il veut travailler sur « L'homme en trans », l'auteur ne s'en prive pas, tout en soulignant qu'il risque fort de s'attirer les foudres des bien-transsants : « ...mon trait sera interprété comme signe d'une micro-agression transphobe. » Le ton est donné. Dany-Robert, avec qui je chemine depuis des années, m'a fait l'honneur en m'envoyant son ouvrage, d'une dédicace dans laquelle il précise : « *Le regard d'un philosophe... qui doute* ». En effet le trait est vif, mais pas péremptoire. Le propos sans concession ouvre à la discussion. *Dubito, ergo sum !* Dany-Robert Dufour s'attache, non pas à dénoncer le choix trans - de quel droit d'ailleurs le ferait-il, si ce n'est bardé d'une morale pas si lointaine, mais qui a fait son temps,- il s'attache, donc, à lever la confusion sur laquelle repose la transidentité, sans porter aucun jugement sur les sujets qui s'y aventurent. C'est à la nouvelle doxa dominante qu'il s'en prend : « *La doxa me répondra tout d'abord que la transidentité est désormais si bien établie que je ferais bien d'accepter cette notion sans broncher, sous peine de passer pour un attardé. Je lui répondrai à la doxa, que cette notion, la transidentité repose sur une confusion. La croyance que la notion de genre a ruiné le concept de sexe.* » Telle est la thèse que soutient l'auteur, avec le brio, l'humour, l'irrévérence, mais néanmoins la rigueur et la générosité qu'on lui a connu dans ses autres ouvrages – en bon « fils d'anar » (voir son entretien en 2021 avec Thibault

Isabel). Ses travaux, depuis des lustres, dans son enseignement à l'Université comme professeur de philosophie à Paris VIII jusqu'en 2015, mais aussi comme directeur du Collège international de philosophie de 2004 à 2010, enseignement qu'il poursuit dans ses nombreux ouvrages, portent sur les systèmes et les processus symboliques et se situent à la croisée de la philosophie du langage, de la sémiologie, de la philosophie politique et de la psychanalyse. Il y produit une critique acerbe, mais bien étayée de la société capitaliste dans laquelle - à l'insu de notre plein gré ! - nous nous sommes enfoncés, avec les conséquences que l'on connaît désormais autant sur le plan collectif que subjectif. Critique accompagnée cependant d'un souci constant : comment sortir de cette impasse mortelle ?

Tout l'ouvrage poursuit une démonstration de la différence clairement énoncée entre le sexe et le genre. S'il n'y a que deux sexes, il y a mille genres. Le sexe renvoie à la réalité biologique de l'espèce humaine. D'abord déterminée par la différence des chromosomes (XY pour le masculin ; XX,



pour le féminin) les travaux récents des généticiens vont plus loin en identifiant le gène SRY (*sex-determining Region of Y chromosome*), autrement dit le gène architecte responsable des gonades indifférenciées et de leur transformation en testicules. A quelques exceptions près, il est vrai, dites « intersexuées » (entre 1/4000 et 1/50000). L'absence de ce gène SRY signe la marque biologique du féminin. Évidemment la recherche biogénétique n'est pas aboutie, puisque la marque spécifique du féminin n'apparaît que par défaut. Mais si elle se poursuit, c'est bien sur la base de la différenciation mâle/femelle. Les fondements de la biologie restent binaires. Le sexe est de nature, le genre de culture. Le genre, car nous sommes vivants, mais aussi parlants, permet à chaque sujet de contredire, si cela lui chante, sa réalité biologique. La contredire, mais non l'abolir. La sexualité humaine, sur un fond biologique immuable, relève donc d'une pure singularité. Il n'y a pas de mode d'emploi. Et aucune règle ne préside à la façon donc chaque sujet s'en débrouille, pour autant que l'on respecte chez chacun « *ce minimum essentiel de liberté qu'est la liberté de son corps.* » (Pier Paolo Pasolini).

Alors comment comprendre le déferlement de haine et de violence à l'encontre de ceux qui, tels les psychanalystes Caroline Eliacheff et Céline Masson récemment, mettent en garde contre le « transgenrisme » chez les mineurs ? (*La fabrique de l'enfant transgenre*) Les consultations pour « dysphorie de genre » chez de jeunes enfants ont explosé. Pourquoi cette véritable contagion sociale alimentée par le discours totalitaire des militants transgenre ? Comment peut-on penser, comme le donne à voir le film de propagande *Petite fille*, qu'un garçon de 8 ans puisse être transformé en fille, parce que telle est sa volonté ou son fantasme, voire celui des parents ?

[Lire la suite...](#)

Dans leur ouvrage *La dysphorie de genre* en 2022 Jean-Pierre Lebrun et Charles Melman (disparu depuis) avaient déjà soulevé ces questions. La dysphorie de genre, en pleine expansion, « *témoigne d'un déni de la réalité, en l'occurrence anatomique, d'une récusation du sexuel et d'un refus de consentir à ce qui le détermine en tant qu'être parlant.* »

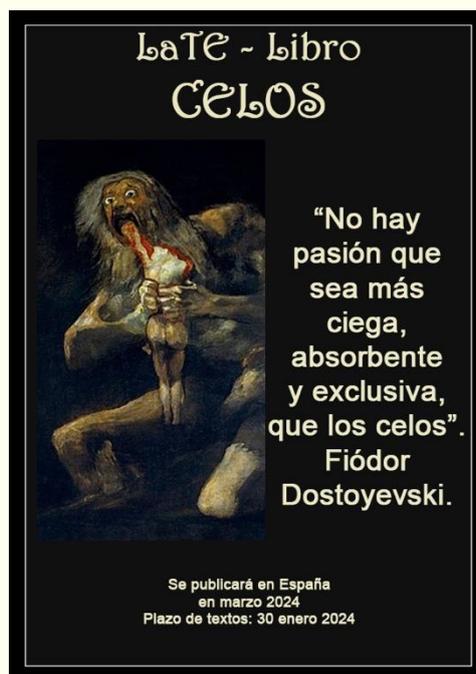
Dany-Robert Dufour poursuit la réflexion et la pousse jusqu'en ses ultimes soubassements. Le *Divin marché* (titre de Dufour de 2007), essence même du capitalisme, qui fait de la consommation à outrance un nouveau dieu, envahit la planète et ses habitants, réduisant tout ce qu'il y a sur terre à l'état de chose marchandable. Ce processus qui ravage la planète autant que les liens sociaux et la structure subjective, repose sur des évidences : « *c'est l'offre du Marché qui provoque la demande* ». L'offre de changement de sexe, accompagnée de son cortège chirurgical et médicamenteux, d'un excellent profit, n'est qu'un produit parmi d'autres. « *C'est le résultat d'une époque où la désintringement subjective qui opérait par la parole a cédé la place à l'équarrissage chirurgical du sujet, et ceci, à sa propre demande.* » Mais pour devenir attrayant il faut bien que ce renversement soit enveloppé d'un effet de discours, autrement dit publicitaire. Et c'est sur ce point que l'apport de Dany-Robert Dufour s'avère précieux pour y voir un peu plus clair. « *L'incitation des individus à la jouissance sans limite résulte directement de l'action du Maître.* » L'impératif « *jouissez, c'est un ordre !* » met aux commandes un surmoi féroce et obscène, auquel peu ou prou chacun est confronté. Il s'agit d'un *double bind* bien repéré par Gregory Bateson, qui rend fou, et la déception qui suit l'injonction « *soyez libre* », est à la clé.

Pour ce faire le Maître dans son discours a opéré un véritable renversement.

LaTE - Libro CELOS

"No hay pasión que sea más ciega, absorbente y exclusiva, que los celos"

Fiodor Dostoyevski



Elsa Godart

SARTRE À LA PLAGE

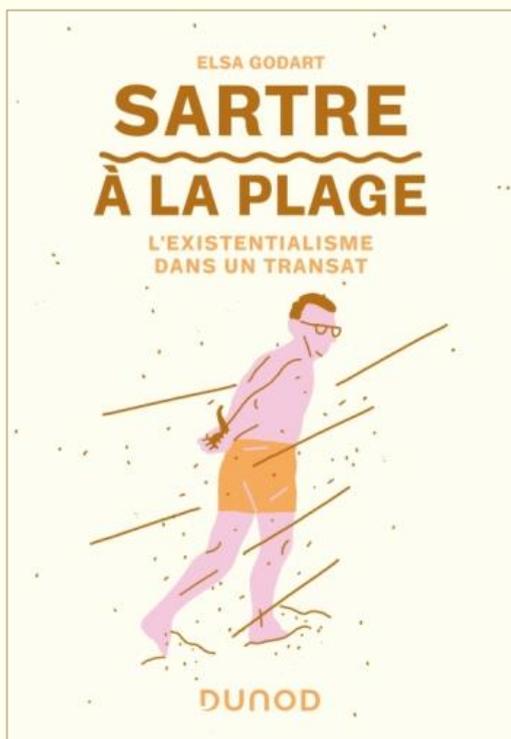
L'existentialisme dans un transat

Sommes-nous définis par nos actes ? A-t-on le pouvoir de choisir qui nous sommes ?

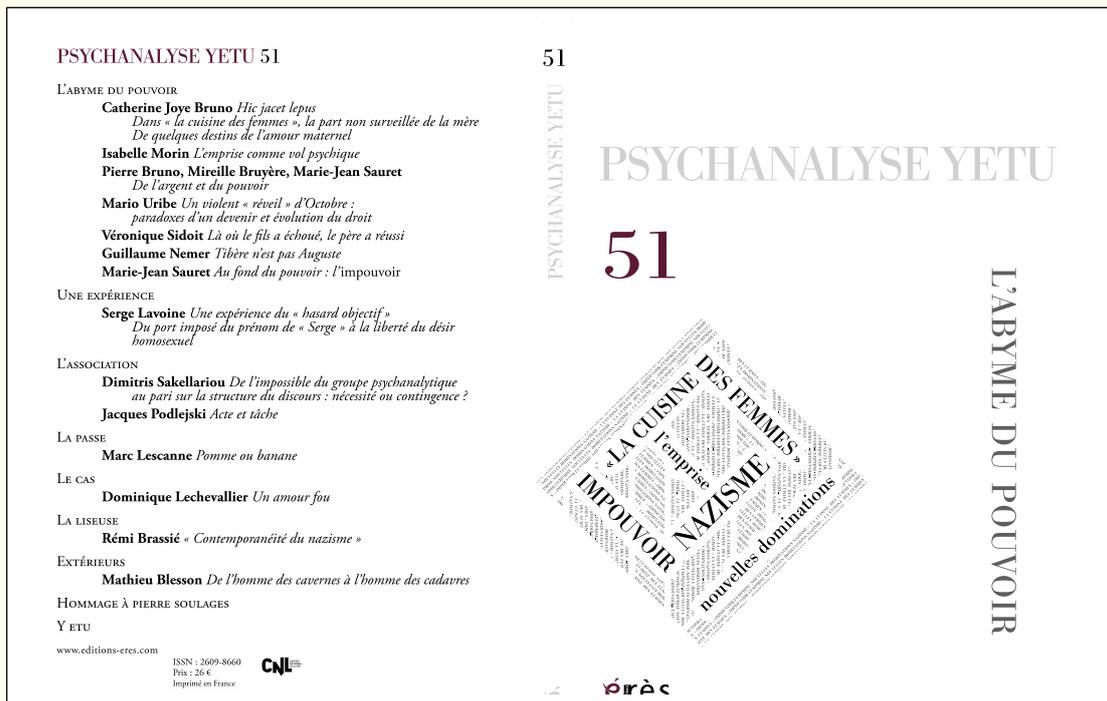
Jean-Paul Sartre est l'une des figures intellectuelles les plus importantes du XXe siècle. Chantre de l'existentialisme, philosophe engagé, fondateur et directeur de la revue *Les Temps Modernes*, il a contribué à façonner le regard de ses contemporains et soulève, aujourd'hui encore, débats et controverses.

En mêlant la biographie à la construction de sa philosophie, Elsa Godart pose sur Jean-Paul Sartre un regard original et reprend ses théories emblématiques comme celles du garçon de café, de la racine de marronnier ou encore de l'être et du néant. Dans un souci de mise au point des idées reçues, l'autrice restitue avec clarté une pensée encore mal connue.

Éditions Dunod



PSYCHANALYSE YETU 51



L'ABYME DU POUVOIR

L'équivoque Y-I ne se refuse pas. La mise en abyme indique que, aussi grand que soit la dernière poupée russe, celle qui enferme toutes les autres, elle n'est jamais satisfaisante, frustration (Versagung) que Lacan adéfinitivement inscrite dans le discours capitaliste, où la ronde folle du plus-de-jouir ne cesse de repasser du plus-de-jouir au sujet, sans jamais buter sur la grande barrière. Faute de conclusion, l'abyme se réverbère dans un faux infini. Quant au I de l'abyme, vêtu de son chapeau circonflexe, il fait signe au mieux, ou au pire, que cette course folle se termine soit dans la tombe de la défaite, soit dans les catacombes de l'histoire (on sait les noms). De ce double destin, dans lequel la malédiction d'être né n'a jamais pu être surmontée, une analyse, ou autre, peut nous écarter, à la condition deservir une cause qui ne soit pas de s'en servir - ou s'en asservir.

Pierre Bruno

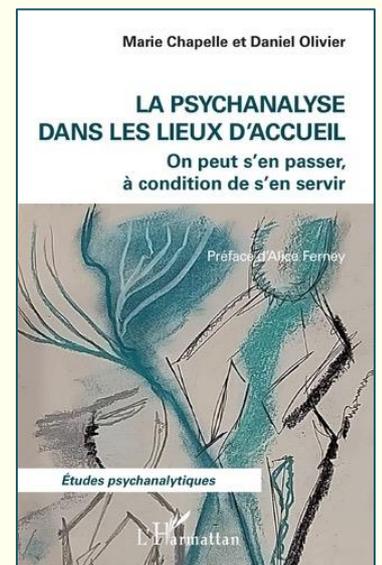
LA PSYCHANALYSE DANS LES LIEUX D'ACCUEIL

On peut s'en passer à condition de s'en servir

Marie Chapelle et Daniel Olivier

Les lieux d'accueil enfants/parents inspirés par la Maison verte de Paris se déploient de façon très significative depuis de nombreuses années. Marie Chapelle et Daniel Olivier sont à l'initiative d'un séminaire, chaque mois, qui se donne pour tâche de renouveler leur réflexion et leur recherche au regard et en respectant les enjeux théoriques, cliniques et éthiques convoqués à l'origine pour produire cette invention. La prise en compte de l'inconscient dans les relations précoces enfants/parents est le fil rouge et le point d'appui de leur travail d'accueil. Les fondamentaux sont sans cesse interrogés à l'aune des modifications sociétales tant du côté des familles, des personnes, que de la société. Cet ouvrage nous montre l'actualité de cette pensée, et la fécondité de ce dispositif unique et singulier en termes de prévention, de socialisation et de santé publique.

L'Harmattan

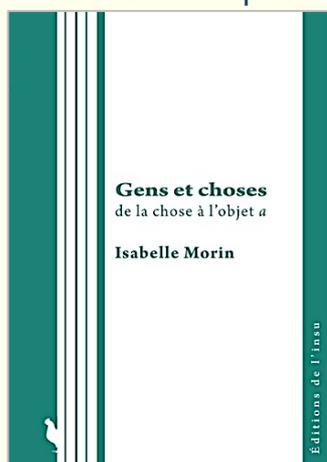


Isabelle Morin, *Gens et choses, de la chose à l'objet a*, Éditions de l'Insu, 2022 par Joseph Rouzel

« Un séminaire est l'espace pour oser chercher ce que nous ne savons pas. Les participants sont essentiels, nous cherchons ensemble. C'est la seule chose qui puisse réunir des psychanalystes pour qu'ils fassent école... », lance Isabelle Morin d'emblée dans l'ouverture à cet atelier collectif où s'élabore *in vivo* une théorisation au plus près de la pratique analytique. En effet l'épistémologie vivante de la psychanalyse offre cette particularité de tisser les concepts qui la soutiennent, au fur à mesure des avancées qu'exige la clinique. Comme l'écrivait le poète Antonio Machado venu mourir d'épuisement sur la plage de Collioure lors de *la Retirada* : « *Caminante, no hay camino, se hace camino al andar.* » (Voyageur, il n'y a pas de chemin, le chemin on le trace en marchant.) Et ce travail permanent d'élaboration de la pratique ne se fait pas tout seul dans son coin, cloîtré dans le retrait douillet du philosophe, mais opère *in vivo* et à plusieurs. Cela fait de la théorisation qui accompagne le travail du cabinet un inachèvement. C'est bien le sens d'un séminaire, lieu de... semelles inédites.

En ouvrant d'emblée son propos sous couvert d'une citation de Samuel Beckett dans *L'innommable*, (« *Là où il y a des gens, dit-on, il y a des choses* »), l'auteure donne de la perspective. Le titre, suggéré par Pierre Bruno, fait écho à Perec dans *Les choses* (mais alors où sont les gens ?) ainsi qu'à Michel Foucault, dans *Les Mots et les choses* (Mais encore où sont les gens ?). Et allons jusqu'à Jean-Claude Milner dans *La politique des choses* (toujours pas de gens), ou encore au beau séminaire de 1935 de Heidegger sur *Qu'est-ce qu'une chose ?* (encore moins)... pour constater une impossible rejointement entre le sujet et les objets, qui « ouvre sur l'énigme du vivant qui va de l'inexistence vers l'existence, de l'angoisse au trou recouvert par l'objet qui pourtant doit manquer pour donner vie. » Alors puisque la psychanalyse est intransmissible et exige de chacun de remettre sur le métier en permanence ce que lui enseigne la clinique, pas d'autre issue que de savoir ne pas

savoir. C'est-à-dire de « mettre à l'épreuve le savoir qui est toujours le savoir de l'Autre » et ce faisant, comme a pu l'exprimer Marie-Jean Sauret, de faire, en tant que sujet « objection au savoir ». Ce savoir de l'Autre fonde les déterminants, disons-le, les aliénations, historiques, culturelles familiales, sociales, voire biologiques... sur lesquels un sujet s'est construit. Il s'agit alors, sans renier ce fond tressé de langage, ce hamac dans lequel tout petit d'homme a été bercé, à la façon de Mallarmé dans son *Tombeau d'Edgar Poe*, de « *donner un sens plus pur aux mots de la tribu* ». Et d'affronter « un autre savoir, étranger, incertain, qui nous mène « on ne sait zou » ». Ce préliminaire à l'ouvrage qui reprend un séminaire tenu en 2020-2021- en pleine pandémie ! - s'avère précieux. Il donne la mesure de la tentative. Se coltiner à ce qui pour chacun constitue la question.



La Chose, que Lacan déploie dès le séminaire VII sur *L'éthique de la psychanalyse*, la reprenant du *Das Ding* de Freud dans *L'Esquisse*, serait en quelque sorte « le précurseur » de l'objet *a* qui en conservé tout l'éclat. Un trou d'origine où viendrait se loger l'objet *a*. Quel est l'intérêt de cette nuance ? Freud fonde sa conception de l'émergence du sujet sur « une négation primordiale », point ombilical de l'*Urverdrängung* (refoulement originaire). C'est à partir de cette vacuité que se construit le sujet comme parlant. La structure du langage humain présentant la particularité de représenter l'absence. C'est de ce fond d'absence que se constitue La Chose, qui fait effraction dans le corps comme « jouissance originaire mythique », mais frappée d'interdit, faute de quoi le sujet s'y dissoudrait. La jouissance chez tout humain s'avère impossible du fait qu'il pâtit du signifiant. « *L'humain est protégé de La Chose par le signifiant qui y fait barrière, mais elle reste, pourtant, logée au cœur*

des représentations. » Elle les troue et fore au sein de l'appareil symbolique une vacuole où se dessine, en creux, la douleur et la mort, avec leur charge d'horreur. Cet in-symbolisable revêt l'espèce dite humaine d'un habit tragique. Le programme du séminaire est ainsi fixé : suivre le cheminement qui va de La Chose freudienne réinterprétée par Lacan jusque à son invention de l'objet a qui détermine une fin de cure possible, là où Freud butait sur « *le roc de la castration* ».

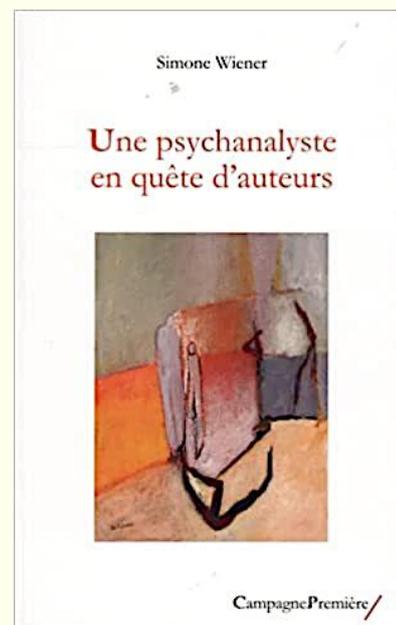
Je n'irai pas plus loin dans la présentation de l'ouvrage. L'auteure précise que « *la direction n'est pas tracée* » et elle nous invite « *comme dans une analyse... à tirer un fil et voir où il nous amène* ». Au lecteur de se plonger dans l'aventure d'une pensée en train de se faire, pour y chercher les voies, obscures, de sa propre pensée. C'est une véritable aventure de pensée en mouvement qui s'ouvre, digne du voyage d'Ulysse et de toutes ses chicanes, avec ses passes et ses impasses. Les signifiants-phares balisent le chemin : sujet, pulsion, l'amour, jouissance, plus-de-jouir, désir, fantasme... comme autant de petits cailloux blancs, tels ceux qui permettent au Petit Poucet de retrouver le chemin de sa maison. En fin d'ouvrage, un supplément paru en 2006 dans la revue *Psychanalyse*, permet de remailler le fil là où la démarche décousue du séminaire l'a laissée troué de blancs. Mais qu'on se le dise, nous n'en aurons jamais fini de poursuivre, chacun selon son style, les mêmes questions, sans cesse remises au jour et impossibles à refermer.

« *Chaque sujet qui rencontre ce lieu vide peut inventer sa solution* ». Tel est l'enjeu d'une cure, mais tout aussi bien de la démarche de pensée qui l'accompagne, autant du côté analyste que du côté analysant. Si la psychanalyse est encore ce qu'on a fait de mieux pour supporter la condition d'homme, encore faut-il qu'elle demeure en mouvement, loin des totems dogmatiques où d'aucuns ont cru la figer.

Une psychanalyste en quête d'auteurs

Bien des auteurs et des personnages de la littérature ont inspiré les psychanalystes, à commencer par Freud et Lacan, dans la théorisation des processus inconscients. Dans ce même fil, Simone Wiener fait ici figurer nombre de ceux qui l'ont accompagnée dans son parcours et sa position d'analyste. Elle expose comment Aharon Appelfeld, Paul Celan, Georges Perec et Henri Meschonnic permettent de retrouver ce que Lacan nommait « lalangue », par le truchement de la lettre. Leurs voix, aujourd'hui si reconnues, ouvrent aussi un questionnement sur la parole de femmes prises dans l'aventure de la psychanalyse, comme Sabina Spielrein, Margarete Hilferding ou Elfriede Hirschfeld, et sur la possibilité pour elles d'être entendues, de se faire entendre. S'y découvrent le transfert et ses possibles impasses, à partir desquelles Simone Wiener avance l'idée, inspirée de la position de Diotime dans *Le Banquet*, d'une autre façon, « pas-toute », de mener une cure. Apparaissent alors à l'auteure d'autres modalités d'élaborations psychiques possibles, liées à l'art, au mythe ou à l'humour, comme ce fut le cas par exemple pour Aby Warburg ou Jean-Michel Basquiat. Sa rencontre avec Luigi Pirandello endeuillé dans *Colloque avec des personnages*, lui souffle, in fine, l'hypothèse d'un au-delà possible à l'expérience d'une perte réelle : une forme de retournement du regard des absents, qui peut faire transmission.
éd. Campagne Première

Simone Wiener



Rêver et imaginer avec Bion et Lacan



Marie-José Durieux

Avec la participation de Julian BION, Pierre-Henri CASTEL, Laura DUPREY, Didier DREYFUSS Voir plus [+]

A partir de leur clinique, les auteurs montrent en quoi les apports de ces deux psychanalystes majeurs du XX^e siècle que sont Bion et Lacan leur permettent de rêver et d'inventer avec leurs patients, petits et grands, même si le rapprochement entre ces deux pensées complexes ne va pas sans difficultés.

Bion et Lacan ont ouvert des voies à la psychanalyse qui lui permettent d'atteindre des lieux et des situations qui étaient à peine envisageables du temps de Freud. Grâce à eux, les analystes du XXI^e siècle s'autorisent à transposer le modèle du conflit intrapsychique freudien vers le vaste monde humain de la culture et de la civilisation. La psychanalyse vivante aujourd'hui est celle qui se déploie sur les scènes très contemporaines du soin psychique que sont les hôpitaux, les lieux d'accompagnement du handicap, de naissance et de mort, d'éducation et de rééducation, les lieux d'accueil de l'exil et de la migration. Elle

nécessite de la part du thérapeute une dose d'inventivité et de courage pour accueillir une parole en dehors du dispositif divan-fauteuil.

L'ouvrage contient un témoignage inédit du fils de Wilfred Bion.

Théâtre

Pierre Bruno

On connaissait l'œuvre du psychanalyste Pierre Bruno. On connaissait sa poésie. Pas encore son théâtre. Dans ce recueil, 4 pièces de Pierre Bruno : C.L.N, La ceinture, Tragédie, Mais/Aber.

Extrait :

« LE CŒUR : — Les choses qui existent sont toujours limitées.
Une femme n'est pas une chose. C'est pourquoi,
Par peur de l'infini, on voudrait qu'elle soit un objet.
Puis, elle devient un objet. Un objet qui nous indique l'horizon.
Mais rien de sexuel.

Le sexuel est un voyage autour d'une femme,
Sans qu'on puisse s'arrêter, se reposer quelque part.

NEIGE-BLANCHE : — Ne nous arrêtons pas. Continuons. Sans quoi nous n'atteindrons jamais le sommeil – je veux dire le sommet. »

Éditions Le Retrait

Frontispice original de Jean-Paul Héraud

140 X 220 – 176 pages – 22€ (papier Rives vergé)

Isbn : 9782492070204 A commander sur : commandes@editions-le-retrait.fr ou chez votre libraire

- Pour toute information
- Pour devenir Membre de la FEP

Écrire à
gorana.bulatmanenti@free.fr
benoitponsot@orange.fr

*Site de la FEP /<https://fep-lapsychanalyse.org>
Page facebook de la FEP
Adresse de la FEP : fondationeuropsy@gmail.com*

*Pour vos annonces avant le 25 du mois,
Pour s'inscrire à la Newsletter
Écrire à Aspasia Bali : baliaspasie@gmail.com*